



***XVII^e Conférence Scientifique Internationale du Réseau PGV
Grenoble, 8-10 septembre 2011***

***L'UE et ses rapports au monde
Perte de statut international ou émergence d'un nouveau modèle de croissance « made in
Europe » ?***

Conférence organisée par

Le Réseau des Pays du Groupe de Vysegrad (PGV)

L'Institut Universitaire de Technologie

L'Université Pierre Mendès France de Grenoble

Avec la participation de l'Université Al. Ioan Cuza de Iasi

Comité d'organisation

Claude Martin

Ewa Martin

Ghislaine Pellat

Ghislaine Bedel

Eric Giraudin

Blandine Ageron

Karine Samuel

Olivier Lavastre

Responsables pour le Réseau PGV

Claude Martin, Président du Réseau PGV, Directeur du GREG
GREG-IUT 2, Place Doyen Gosse, 38 031 Grenoble Cedex France
tél. (33) 04.76.28.45.89.

Titre

L'UE et ses rapports au monde.
Perte de statut ou émergence d'un nouveau
modèle de croissance « made in Europe » ?

Objectifs de la conférence

Après deux années de crise, l'Europe est entrée dans une phase critique de son histoire où le risque monétaire s'ajoute à la faiblesse économique, démographique et politique et au renforcement des intérêts nationaux. Elle est menacée de déclassement, ne parvient pas, sauf exception, à relancer son économie tandis que certains pays se distinguent par leurs performances. Les menaces concernant la zone euro, les difficultés d'application du traité de Lisbonne, le manque de cohérence de la gouvernance européenne font perdre à l'Europe son sentiment d'identité – s'il a jamais existé - et nuisent à son image dans le monde. L'UE est-elle encore un projet politique ? Les états membres se sont dotés d'institutions mais continuent à douter de leur importance. L'UE ne réussit pas à parler d'une seule voix. L'absence de politique étrangère et de défense commune n'a pas été compensée par la dynamique des élargissements successifs, par l'ouverture d'un grand marché, ou par l'instauration de la monnaie unique dans 16 états. Cette réussite économique et

monétaire sur laquelle reposait la puissance européenne se fissure.

La crise grecque a mis en lumière un problème intra-européen inattendu. L'affaiblissement des positions budgétaires dans les pays périphériques reflète un manque de discipline budgétaire. Le projet d'union monétaire se trouve face à un défi: il ne dispose d'aucun moyen pour répondre au risque de défaillance d'un état membre. *Si l'Europe veut maintenir son statut de puissance mondiale, elle doit se doter de politique étrangère, énergétique et de défense commune*, écrivent les éditorialistes américains qui avaient déjà perçu, à ses débuts, tout le potentiel d'une gouvernance régionale européenne. La question irrite les dirigeants européens car elle masque les forces dont dispose l'Union avec ses 27 états. Il est vrai qu'elle a su se montrer réactive au début de la crise, qu'elle n'est pas plus endettée que les Etats-Unis ou le Japon et qu'elle a su prendre les décisions qui s'imposaient à propos de la Grèce.

Le déclin démographique et les difficultés de lutte contre le chômage, le problème du positionnement face à l'immigration interne et externe ne facilitent pas le démarrage de la croissance qui risque de stagner autour de 1% au cours des prochaines années. Mais cette évolution n'est pas une spécificité

continentale. La Chine, le Brésil, l'Inde, les Etats-Unis ou le Japon ont leurs problèmes. Fragilisée par une crise dont elle n'est pas encore sortie, l'Union dispose de forces qui lui permettent de se positionner par rapport à ses rivaux dans certains domaines. Elle compte de nombreux secteurs de pointe et possède de bonnes infrastructures.

Face à un bilan contrasté, le réseau PGV a décidé de consacrer sa 17^{ième} Conférence internationale à l'image de l'Union Européenne dans ses frontières et à l'extérieur de ses frontières. Notre objectif est de mettre en lumière les avantages concurrentiels de l'Union en termes institutionnels, politiques, scientifiques et techniques, économiques, culturels, territoriaux et communautaires. En raison de sa composition internationale et multidisciplinaire, le Réseau PGV est un remarquable observatoire des changements économiques, sociaux et territoriaux à l'échelle de l'Europe. Après avoir analysé les problèmes de compétitivité (Poznan 2008), de développement durable (Bratislava 2009, après s'être interrogé sur les conséquences de la crise mondiale (Prague 2010), le Réseau met son expertise multidisciplinaire et multinationale au service d'un nouveau projet : produire une image qui valorise les avantages concurrentiels de l'Europe. Les axes principaux seront les suivants:

1. Les avancées politiques de l'Union Européenne dans l'environnement mondial contemporain.

2. L'Europe des entreprises et des marchés: création de valeur et de compétitivité.

3. L'Europe des cultures: analyse et dépassement des confrontations identitaires, sociales et religieuses.

4. L'Europe des régions: mise en valeur des potentiels des territoires.

5. L'Europe des universités : enjeux socio-économiques et conduite du changement.

Appel à communication

Les propositions de communication doivent parvenir à l'adresse de l'université d'accueil et du coordinateur du réseau sous forme d'un résumé de 20 lignes max, au plus tard le **31 janvier 2011**.

Les articles normalisés seront demandés pour le **30 avril 2011**. Le Comité Scientifique International se réunira les 26 et 27 mai 2011 à Iasi, en Roumanie, pour sélectionner les communications et élaborer le programme de la Conférence. Aucune proposition ne sera acceptée après cette date. Le français est la langue officielle de la Conférence. La langue anglaise est acceptée pour les non-francophones.

AXES DE REFLEXION

Thème 1

Les avancées politiques de l'Union Européenne dans l'environnement mondial contemporain.

Quelle est l'image de l'Europe dans le monde? Quelles représentations les Etats-membres de l'UE ont-ils de l'espace européen? L'UE est confrontée à des défis qui affectent différemment les Etats-membres : crise économique, urbanisation rapide, changement climatique, migration ... Certains défis ont leur origine dans les pays en développement, d'autres à l'intérieur de l'Europe. La contribution de l'Europe dans le monde comme au sein des Etats, à travers la coopération internationale, pourrait se renforcer par une lutte efficace contre le chômage et la pauvreté. Quelles politiques de développement les Etats-membres et l'UE mettent-ils en œuvre et avec quels résultats? D'autres questions se posent: Celle de l'importance du droit et de la justice dans la gouvernance internationale? Celle de l'importance du genre dans le développement? Comment changer le rôle de l'Europe dans le monde, avec les Etats-Unis comme avec les autres puissances?

Thème 2

L'Europe des entreprises et des marchés: création de valeur et de compétitivité

Le Conseil Européen de Lisbonne avait décidé de faire de l'Union européenne « l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde d'ici 2010 ». Le résultat n'a pas été atteint et pourtant les politiques publiques et celles de l'UE soutiennent la diffusion du progrès technologique et de la connaissance. Que sait-on de leur impact et des expériences des pays qui ont essayé de mettre le progrès et l'information au service de la compétitivité et des performances? La valeur « travail » s'est-elle transformée sous l'effet de la crise et des pratiques managériales? La valeur « client » est-elle confirmée dans la crise? L'Europe attire-t-elle encore les investisseurs? A travers le continent européen, peut-on parler d'une Europe de l'entreprise? Quelles sont les stratégies d'implantation, d'adaptation à l'international, leurs réussites et leurs échecs? Les observateurs signalent une mutation de la consommation ainsi que des difficultés de pouvoir d'achat. La consommation restera-t-elle un moteur central de la croissance?

Thème 3

L'Europe des cultures: confrontations identitaires, sociales, culturelles et religieuses

Les tendances majeures des sociétés européennes sont dominées par l'interaction, le multiculturalisme et les perspectives internationales. L'Europe est une communauté de droit mais le rôle des cultures locales, de la communication interculturelle, des identités, symboles, valeurs, a toujours été fondamental. Comprendre l'impact de l'élargissement sur la vie quotidienne des citoyens européens, leurs perceptions, leurs comportements, leurs expériences est nécessaire si l'on veut développer la créativité, l'ouverture mais aussi l'efficacité dans la prise de décision. Les dysfonctionnements bien connus – doute identitaire, retour des nationalismes, xénophobie, corruption, ... compromettent les efforts pour le développement et nuisent gravement aux efforts d'amélioration des conditions de sécurité, santé, éducation, place des minorités ...*L'innovation sociale est-elle une réalité?*

Thème 4

L'Europe des régions : mise en valeur des potentiels des territoires

Les régions européennes sont en situation d'interaction et d'interdépendance. La problématique des

frontières est récurrente dans les politiques d'élargissement de l'Europe. Les frontières facilitent ou rendent plus difficiles les relations internationales et celles de voisinage. Les réseaux de communication – Internet – changent la nature des frontières en donnant une information globale susceptible d'influencer les comportements entraînant parfois des mesures de censure de la part des gouvernements. Les frontières peuvent exacerber les tensions, provoquer des crises, générer des profits, sans passer par les Etats. Comment faire pour changer les frontières et leurs implications économiques et culturelles? Comment développer les communications transfrontalières, la sécurité des échanges sans tomber dans le protectionnisme? Que dire des connexions entre zones rurales et urbaines, des processus de désertification et de métropolisation? Quels potentiels territoriaux pourraient être exploités?

Thème 5

L'Europe des universités : enjeux socio-économiques et conduite du changement.

L'Université peut lutter efficacement contre la crise par son engagement dans une création de connaissances plus transversale, plus thématique et plus ancrée dans les besoins de la société. L'Université peut-elle

remplir avec efficacité la totalité de ces missions? En a-t-elle la force et les compétences? Dans ce contexte, comment évaluer la réelle performance? Comment un système complexe tel que l'enseignement supérieur doit construire les meilleures trajectoires possibles de l'adaptation? Quelles compétences doit-il mettre en œuvre à tous les niveaux? Comment coordonner les stratégies d'acteurs internes et externes. Quel est le statut de l'université socialement efficace?